

# TENDUE RETENUE

Sur l'œuvre de Carlos Cacérés Sobrea

A peine  
Le peintre Cacérés Sobrea  
arrange-t-il un ordre installe-t-il un plan une ligne  
qu'il les met à mal  
S'il assoit un centre  
dans le moment même il s'emploie à l'éviter  
Il esquisse un à-plat qu'aussitôt il dégrade  
Il annonce un haut ailleurs c'est un bas  
Voilà un horizon qui n'en est pas un  
le lourd en haut  
la gravité perdue  
la sévérité si douce  
la structure sortie d'elle-même

Là sur la toile colorée nul récit

La matière picturale se tait endiguée  
elle s'abstrait et rejoint sa cause  
elle est couleur mise à plat  
simple couleur juste un ton  
peinture en Mnémésie  
sans effet de surface ou de texture  
en à-plat en dégradé en trait

Qui n'y verrait que du gris du sombre  
et quelques rais plus chauds vifs  
n'y verrait que du bleu  
Par crainte de voir davantage  
sans doute  
car une fois percée la surface  
tout vient du bleu et du sombre  
en sort la totalité s'en extrait

Bouger est inutile  
Ces toiles colorées postulent le regard frontal  
le face à face  
Se déplacer comme pour s'y dérober  
chercher autre chose  
une tranche  
un reflet de la lumière  
la touche du pinceau  
ne mène à rien  
Ces toiles nous engagent de face  
à faire front avec elles  
Elles ne nous emportent pas par la seule émotion

Ni séduisantes ni complaisantes  
elles en appellent  
à la capacité à s'entrouvrir à la profondeur  
à faire face à nos propres conditions  
Elles requièrent de quitter l'appréhension  
la défiance la peur  
en vue de ce qu'elles proposent

La fatigue envahit l'azur  
cependant la nuit l'envie de vivre  
en beauté

Au cœur de la géométrie  
lyrique coule la couleur  
fondu dans la forme  
à-plat sans contour né de la défaite des bords

A la surface de ces toiles colorées en silence et reposée  
s'évanouit une parcelle d'infini  
un aspect du temps  
un dehors de l'espace  
devenus intimes intrinsèques  
un jour béant sur notre infini d'étendue et de durée  
Instant de la ligne coloré comme notre tenue  
dont la durée se devine dans sa solitude  
sa disparition

Singulière est l'œuvre si contenue  
longue à produire  
à donner à votre vue  
si désintéressée détachée  
sans dessein d'influence  
Cacérés Sobrea n'énonce rien  
pour nous laisser  
à notre gré  
il tend ses toiles vers le silence  
pas un mutisme ni une aphasie  
mais une retenue  
le silence d'une parole qui se garde de dire

Philippe Madec  
1994

in Catalogue, Gif-sur-Yvette, 1994  
in Rétrospective, 2001